



Le Cournoyen

Messenger de la
Société d'histoire de Cournoyer
St-Marc-sur-Richelieu
Volume 21 Numéro 4
Juillet 2018
<http://www.shcournoyer.com>

Les Raynaud-Blanchard de Saint-Marc

texte Nicole Lamarre

Les Raynaud-Blanchard viennent d'un ancêtre unique Jean Renaud venu du Limousin, il épouse à Montréal en 1671 Catherine Millet, originaire de la Beauce en France; le couple s'établit à la Pointe aux Trembles et eut une nombreuse famille; le père mourut tué par les Iroquois en 1690. En 1738 on retrouve un premier achat de terre dans la seigneurie de Courmoyer par Jean Renaud « Jean II Raynaud » (le lot 47 de Jacques Laplante, contrat du notaire Comparet, le 10 octobre, puis le lot 48 le 18 octobre), qu'il cède à son fils Jean-Baptiste.

Cette même année 1738, Jean-Baptiste épouse Anne Brouillet à la Pointe aux Trembles, et ils s'établissent à Cournoyer. Ils eurent 8 enfants dont seulement deux fils survivent. Anne mourut à 37 ans en 1750. Leurs deux fils prénommés Joseph et Charles se marièrent en 1767 à Saint-Charles : Joseph épousa Josephthe Senet et Charles épousa Charlotte Dufresne.

La sœur de Jean-Baptiste, Geneviève Renaud, épouse Jean-Baptiste Jeanotte dit Lachapelle en 1740 à Pointe-aux-Trembles; le couple s'établit aussi à Courmoyer où naissent 10 enfants, dont on ne connaît la descendance que de deux fils Charles Bénoni et Jean ...Au décès de son mari en 1760, Geneviève épouse un soldat français, André Combe dit Brindamour qui s'installera à Cournoyer : la veuve avait 46 ans et le soldat 25 ans.

Jean-Baptiste Raynaud, après le décès de son épouse Anne, se remarie avec Angélique Guyon, fille de Jean-Baptiste Guyon-Dutilly et de Catherine Tétro en l'église de St-Charles. Ils auront une douzaine d'enfants qui s'installeront presque tous sur les terres de Cournoyer. Jean-Baptiste Raynaud décède en 1765 à l'âge de 54 ans.

Nommons les garçons...et ensuite les filles :

Jean-Baptiste-Ferdinand, l'aîné, né vers 1751; il se maria trois fois : la première fois en 1774 à Marie-Angélique Plante dont il eut six enfants; la deuxième fois en 1796 avec Louise Bédard qui décèdera à l'âge de 21 ans, lui laissant une fille vivante;

la troisième fois en 1802 avec Angélique Hélie-Breton, veuve de Jacques Beaudry, dont il aura trois enfants; ils s'établirent dans le rang des Trente.

Jean-Baptiste Ferdinand avait eu deux fils : Abraham (époux de Marcelline Tétro) et Jean-Baptiste (époux de Thérèse Jodoin). En 1826, leur père les établit au rang des Soixante, près de leur cousin Basile-Abraham, fils de Louis-Michel.

Archange, né en 1753, épousera Anne Dufresne en 1778; les Dufresne depuis Jacques et Anne Leduc s'étaient établis au rang des Quatorze, mais Archange, qui fut capitaine de milice, vécut aux Soixante; c'est l'aïeul des Blanchard vivant à Saint-Marc...Nous retracerons six enfants de ce couple dans un second volet...

Louis-Michel, né vers 1755 épousera Madeleine Dufresne, sœur de Basile établi aux quatorze. Louis-Michel aura dix enfants de Madeleine et vécut sur le lot 48 qu'il cèdera à son fils Jean-Baptiste, marié à Marie Loiselle, en 1825; son petit-fils Isidore, après avoir hérité de cette terre en 1859, devint seigneur de Courmoyer en 1871; il avait racheté les constituts de la succession Fraser, titre qu'il laissa à son fils Etienne en 1885; ce dernier avait épousé Virginie Blanchard, fille de Jovite, le frère d'Isidore, donc sa cousine germaine. Leur fille cadette, Marie-Blanche fut la dernière seigneuresse de Cournoyer.

François, né vers 1757 épousa en 1779 Charlotte Lévesque; il fit don à la paroisse nouvelle de Saint-Marc d'une partie de son terrain pour y construire l'église; on raconte que peu après il aurait cédé sa terre et la maison de pierre des champs construite en 1763 à son frère Louis-Michel et aurait quitté la paroisse; on ne trouve plus trace du couple dans les registres paroissiaux après 1804; ses enfants auraient vécu à St-Jean-Baptiste de Rouville...

Il y aurait eu aussi un autre garçon **Michel** Raynaud-Blanchard, mort à Pointe-Olivier en 1812, sans enfant, dont l'épouse Marguerite Savaria serait aussi décédée à cette époque et dont Louis-Michel règle la succession en 1812 (Louis-Chicou-Duvert notaire à St-Charles).

Catherine (1759-1836) épousa François Tanguay en 1778, établi aux soixante où le couple fit construire une maison de pierre. Vers 1785, François Tanguay était venu de la région de Bellechasse avec son frère, Louis.

Charlotte, née aussi en 1759, épousa Charles Gingras en 1779 dans l'église de St-Charles.

Élizabeth, (1760-1809), épousa le maçon Etienne Poulin en 1781 (celui-ci aurait contribué à la construction de l'église paroissiale en 1800). Les Poulin vécurent au rang de la Beauce faisant aujourd'hui partie de Calixa-Lavallée.

Brigitte (1761-1835), épousa en 1787 Joseph-Charles Drolet, major de milice et marchand négociant, originaire de Québec, installé à Cournoyer.

Angélique-Marie, épousa Jacques Dufresne en 1779 et vécut aux quatorze, tandis que

Julie épousait Joseph Végiard-Labonté et s'établissait à Pointe-Olivier (aujourd'hui St-Mathias); il ne semble pas qu'elles soient inhumées à St-Marc; impossible pour l'instant de retrouver leur date de naissance...

Second volet : la descendance d'**Archange Raynaud-Blanchard** (1753-1828) et d'Anne Dufresne (1753-1808); mariés à St-Charles en 1778. Ils vécurent au rang des Soixante et on leur connaît six enfants vivants :

Amable né en 1781 épousa Charlotte Gauthier à St-Marc le 29-09-1800 ; il en eut onze enfants. Les époux meurent tous les deux à 59 ans, Amable en 1840 et Charlotte en 1838.

Joseph épousa d'abord Josette Lavigne dit Brodeur, puis Geneviève Loïselle appelée Jovette, fille de Pierre et de Marie Deslandes; le mariage eut lieu en 1810 et Joseph vécut aux Trente près de ses beaux-parents; il avait eu cinq filles de Jovette Loïselle.

Marie-Anne née en 1785 épousa en 1805 Toussaint Loïselle, fils de Jean-Baptiste, capitaine de milice; le couple vécut sur la terre des Loïselle no 82, au bord de la rivière (terre qui échut aux Normandin); Marie-Anne et Toussaint moururent très jeunes, à 28 et 32 ans, laissant trois jeunes enfants, dont Amable devint le tuteur.

Marie-Desanges épousa en 1811 Henry Petit-Beauchemin et vécut à Beloeil.

François né en 1794 se maria tardivement à Adélaïde Giguère originaire de Longueuil, soit en 1834, dont il n'eut qu'un fils Charles-François. François décéda en 1858 et Adélaïde en 1865; leur fils occupa la maison de pièces sur pièces connue aujourd'hui comme l'Auberge Handfield en 1824.

Puis vint Charles-Amable né en 1808 qui épousera Marguerite Desmarais(1812), sœur de Janvier, en 1833;



Charles-Amable et Marguerite

Un autre fils, prénommé Hubert naquit en 1810, et épousa en 1832 Sophie Savaria née à Ste-Julie, mais travaillant (comme domestique à St-Marc) ayant reçu une terre de ses parents. Hubert élèvera ses treize enfants aux Soixante, mais à la mort de sa femme en 1861, il se départit de sa terre et tous ses enfants furent dispersés. Après avoir exercé de petits métiers dans la paroisse, Hubert mourut en 1865...

une autre fille, Françoise-Léonard, naît en 1811 qui épousera Olivier Jeanotte, journalier,

Un fils Elzéar naît en 1816; il quittera la paroisse vers 1836 et s'établira au Missouri, à St-Louis comme marchand, où il épousera Rosalie Vasquez; Plus tard il reviendra à Beloeil y construire une résidence de luxe, où séjourna son neveu Charles, avant son départ pour la grande aventure américaine en 1863.

Marie-Prosper naît en 1821 dont on ne sait si elle survécut, ou changea son prénom en Exupère qui épousa en 1841 un voisin, Pierre Perron fils de Joseph, qui fut tué accidentellement lors de l'explosion au moulin de Beloeil en 1857, la laissant veuve avec 12 enfants.

Copie de la donation par Amable Raynaud-Blanchard et son épouse Charlotte Gauthier à leur fils Charles-Amable qui a épousé Marguerite Desmarais en 1833:

La donation a lieu en 1834. Le prix de la donation est le paiement des dettes d'Amable envers ses créanciers qui sont Cléophas Leroux, le forgeron et Jean-Baptiste Bougret-Dufort. Tous les autres enfants ont quitté la maison; seule la cadette Exupère vit encore auprès de ses parents, Amable et Charlotte.

Ils cèdent à leur fils Charles le bien familial, soit une terre de 93 arpents (le 458 et le 462) située en troisième concession, devant la terre de Charles Bousquet et celle de François Dansereau, derrière la terre donnée à Hubert Blanchard en 1833, du côté sud-ouest étant bornée par la terre de Cléophas Leroux et du côté nord-est par celle d'Augustin Guyon dit Dutilly, avec une maison, une grange, une étable et une laiterie, une écurie, des hangars et autres bâtisses. Les donateurs ajoutent à la donation un lot à bois situé à St-Mathieu de Beloeil;

La première terre donnée a échu à Amable de ses père et mère (Archange Raynaud et Anne Dufresne); l'autre terre fut achetée en 1815. Ajoutés à la donation des animaux, soit un cheval, 1 bœuf de 3 ans et 2 de 4 ans, 5 vaches et 2 génisses, des moutons et 2 douzaines de poules. Les donateurs garderont pour leur usage 2 vaches et 2 moutons, une calèche pour atteler, un banc-lit et son plumard; la moitié de la maison qu'ils cèdent à leur fils.

Ils s'obligent à faire les travaux des champs avec eux; le jeune couple sera nourri, logé et payé en raison de la moitié des grains et foin récoltés, une fois les rentes seigneuriales payées. Les outils agricoles consistent en une charrue ferrée, des charrettes, une herse à dents de fer et une autre à dents de bois, des harnais et des traits pour atteler, une chaîne à billots, un crible, des haches, pelles et terrières, des pioches, faux et faucilles, une scie de long et un godendard; Amable donne à son fils son fusil à corne. Des meubles et ustensiles sont aussi laissés au jeune couple (poêle de fer et son tuyau, lit de plumes garni, table et chaises, chaudrons, terrines et seaux ferrés) tandis que les donateurs se réservent jusqu'à leur mort une huche à pain, une horloge et un miroir, un buffet de salle et une armoire à linge, une bergère et une berceuse, 2 grands lits et un baudet (lit pliant d'appoint) et un poêle de fer à deux étages avec son tuyau.

Cette terre donnée à Charles-Amable sera à son tour héritée en 1878 par son fils François-Émile né en 1843, et que celui-ci vendra en 1901 à Alfred Dubuc, fils de Louis. La vieille maison avait été alors démolie et remplacée par une neuve dont Émile tint à conserver la porte et les fenêtres. Émile préférait alors s'installer au village sur une terre détenue par la succession de John P. Durock, bourgeois de Montréal, tenue par des locataires-fermiers depuis 1871.

Dernier volet : descendance de Charles-Amable et Marguerite Desmarais, mariés en 1833 :
Valérie (1834) épouse de Rémi Fontaine,
Marguerite (1836), décédée à 3 mois
Un premier Charles (1837) décédé à 3½ ans
Marc-Rodrigue (1839), ira vivre aux États-Unis
Un deuxième Charles né en 1841, émigre à Socorro aux USA où il épousera une espagnole...meurt en 1914



Charles Blanchard

Henri-Primas (1843) célibataire, peut-être né à Verchères???
Pierre-Napoléon, né en 1844, ira rejoindre ses frères aux U.S.A vers 1890
Marguerite-Vitaline (1846), demeure chez ses parents célibataire
Dahlia (1848) meurt au couvent à Verchères en 1872, à 24 ans
Jos.Alfred, né en 1851, marié en 1874, forgeron, rejoint ses frères aux U.S.A
François-Émile, né en 1853, épouse Georgine Vary en 1877; meurt en 1928



François-Émile Blanchard

CONFÉRENCE DE MONIQUE MONTPETIT ET ROBERT CLOUTIER

le 17 octobre 2018 à 19h30 à la salle municipale Saint-Marc,
au 102 de la Fabrique, Sait-Marc-sur-Richelieu

LA BOSSE DES AFFAIRES CHEZ LES CANADIENS-FRANÇAIS

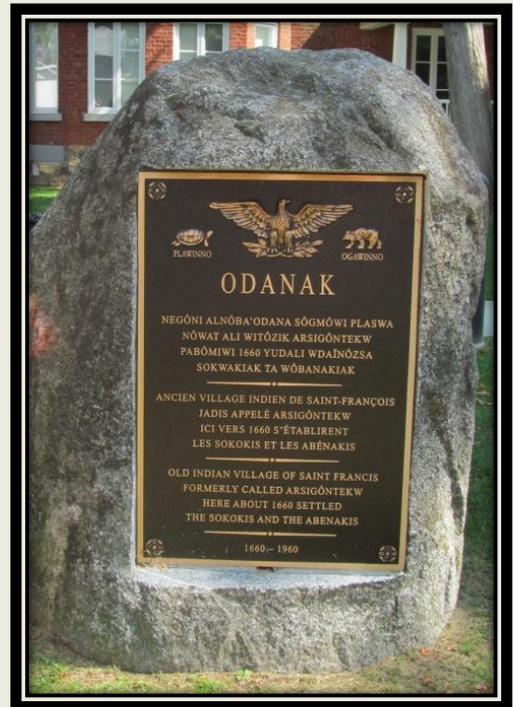
Monique Montpetit, diplômée en Études littéraires et en Communications de l'Université du Québec à Montréal, a publié deux romans chez Libre Expression et un troisième aux Éditions Pont Noir. Après un détour par l'univers des communications, elle est revenue à ses premières amours: la recherche et l'écriture.

Robert Cloutier, diplômé en Relations industrielles de l'Université de Montréal, passionné d'histoire et de recherche, est monté à son tour dans le train de l'écriture.
ENTRÉE GRATUITE



PROJET:

La Société d'Histoire de Cournoyer projette d'accompagner un groupe scolaire de niveau primaire de l'École des Trois Temps à Odanak en septembre prochain. Notre but est de faire connaître à ces jeunes la culture et l'histoire de la nation abénaquise grâce à la visite du musée et la promenade sur le sentier « tolba ». Mme O'Bomsawin nous a confirmé sa présence pour cet occasion; elle donne souvent des conférences et assure un enseignement à divers groupes. Les professeurs nous accompagneront et quelques membres de notre société se sont dits intéressés également.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | | |
|----------------------------|--------------------------|--------------|
| Présidente : | Nicole Lamarre | 450 536-0450 |
| Vice-présidente : | Aurora Loiselle | 613 692-6245 |
| Conseillère : | Marjolaine Racicot-Dubuc | 450 584-3572 |
| Conseillère : | Claire Archambault | 450 584-3207 |
| Conseiller ; | Yvon Forget | 450 464-5162 |
| Responsable du Cournoyen : | Louise Desmarais | 450 482-6055 |